

Stanisław Feliksiak♦

QUELQUES PROPOS AU SUJET DES PERTES DU MUSÉE NATIONAL
DE ZOOLOGIE DURANT LA GUERRE [1952]*

[Abstract. Stanisław Feliksiak, the then director of the National Zoological Museum of Warsaw presents the losses caused by the war, both through pillaging and theft of collections by the Germans in 1939–1945 as well as by the fire when Warsaw was destroyed following the surrender of the insurgents in 1944. He also mentions the efforts of the Polish authorities to claim and recover the collections stolen from the Museum during the war. Finally, the report provides a list of Museum employees murdered by the Germans or killed in combat.

Keywords: National Zoological Museum in Warsaw, extermination of Polish naturalists, pillage and destruction of zoological collections during the war.]

Tout comme de nombreuses institutions scientifiques et culturelles de Varsovie, le Musée National de Zoologie a traversé durant la dernière guerre des moments très difficiles pendant lesquels son existence fut même menacée. Le Musée a survécu aux tirs d'artillerie et aux bombardements aériens en 1939 et notamment en 1944/1945, quand l'action de la destruction de Varsovie par les nazis a pris une forme particulièrement minutieuse et acharnée. Il a survécu partiellement grâce au hasard mais surtout grâce à l'effort dévoué des employés qui participèrent à son sauvetage. Les périodes de désorganisation provoquées directement par la guerre furent également dangereuses pour les biens de cette institution.

Après la capitulation de Varsovie en octobre 1939, le SS Untersturmfuehrer prof. dr Peter Paulsen a emporté à Salzbourg, dans quelques camions, une partie de la collection d'animaux naturalisés (dont les bisons d'Europe), des livres et des appareils d'optique. Ces faits sont connus par la revendication

♦ Stanisław Feliksiak (1906–1992), de 1945 à 1953 le directeur du Musée National de Zoologie à Varsovie.

* C'est la traduction du tapuscrit conservé aux archives du Musée et Institut de Zoologie de l'Académie des Sciences de Pologne (No 1/360, 5591). Les notes ajoutées par Piotr Daszkiewicz et Dariusz Iwan qui ont préparé l'*Avant-propos* (cf. *Organon* 48, 2016, pp. 143–149) et le résumé en anglais et traduit le tapuscrit sont signalées par les crochets.

de ces biens en 1946. Grâce à l'action du Musée National, presque tout est revenu, excepté les microscopes et les loupes binoculaires. Les appareils d'optique qui n'avaient pas été emportés ont disparu à la suite du déplacement forcé de tous les habitants de Varsovie le 8 octobre 1944, après la défaite de l'insurrection d'août.

Du 1^{er} janvier 1940 au 1^{er} août 1944, le Musée National de Zoologie a été administré par les autorités civiles d'occupation. Le personnel, réduit à quelques personnes, ne pouvait mener à bien que des travaux de rangement et de conservation de ses collections et des collections mises en dépôt par d'autres institutions. Cependant, dans la clandestinité, ce personnel parvint à poursuivre le travail scientifique.

Les plus grandes pertes du Musée, matérielles et scientifiques, ont été provoquées par l'incendie de son bâtiment principal, en novembre 1944, pendant la destruction du patrimoine culturel de la capitale de la Pologne par les occupants. Le 3 novembre, deux employés ont réussi à pénétrer au Musée. Ils constatent l'extinction progressive de l'incendie des deux étages supérieurs du bâtiment, qui contenaient des ateliers et les collections entomologiques. Les pièces qui se trouvaient le long de la cage d'escalier aux autres étages brûlaient encore: elles contenaient surtout des archives de l'histoire de la zoologie, des documents accumulés pendant plus d'un siècle. Grâce à la décision du Prof. Stanisław Lorentz, directeur du Musée National, on a pu venir encore deux fois à Varsovie en novembre, avec une équipe qui a sauvé les *varsoviana* de Korotyński et les *polonica* de Michalski ainsi que la bibliothèque de l'Institut d'Architecture de l'Ecole des Ingénieurs de Varsovie. Le 5 novembre, la progression de l'incendie aux autres locaux est arrêtée avec des extincteurs.

Le 7 novembre, les collections scientifiques de peaux d'oiseaux, provenant de toutes les parties du monde, sont emmenées à Piastów et à Brwinów^[1], et beaucoup plus tard, par wagons de chemin de fer, à Piotrków. Ces collections étaient le fruit du travail et des explorations d'éminents ornithologues comme Taczanowski ou de voyageurs-naturalistes comme Dybowski, Jelski, Sztolcman, Chrostowski.

L'action planifiée du sauvetage et de la sécurisation des biens du Musée n'a été entreprise que durant la période du 5 décembre 1944 au 15 janvier 1945 avec, seulement au début, la participation de deux zoologistes mais l'un d'eux, dix jours plus tard, est tombé gravement malade à la suite d'une inflammation des articulations.

Un groupe, composé de neuf personnes, attaché au sauvetage des collections zoologiques, s'est rendu presque tous les jours à Varsovie pendant quelques heures. Ce groupe, organisé provisoirement à Pruszków et dirigé par l'auteur de cette relation, agissait dans le cadre des activités du Comité d'Evacuation des Biens Culturels formé dans cette ville à la suite des accords de la capitulation. Durant cette période les collections de zoologie ont été rangées dans des caisses, la collection des livres sur la zoologie, la plus grande de

¹ St. Feliksiak. O szczątki mienia Kulturalnego Warszawy. Skarpa Warszawska. Warszawa, rok II, Nr 4, 27 stycznia 1946, str. 3-4.

Pologne, a été mise dans des sacs et les collections scientifiques de vertébrés et d'invertébrés, mises dans des bocaux d'alcool, ont été enterrées et recouvertes de plusieurs couches de terre dans le sol de la cour du Musée. Toutes ces opérations de sécurisation ont nécessité 158 heures de travail pendant 39 jours. Les conditions de travail furent particulièrement dures: grands froids, incursions de la SS ou de la police, Polizei Räumungstab dans le quartier Wola^[1], tirs d'artillerie, etc.

L'importance de ces actions de sauvetage par des visites presque quotidiennes au Musée, ne serait-ce que pendant quelques heures, peut être démontrée par un fait qui s'est produit le 10 décembre 1944. Un groupe de soldats [allemands] ivres commençait une opération caractéristique de *nettoyage* de tous les objets de valeur entreposés dans les bâtiments du Musée. Au même moment, le groupe de sauvetage était retenu depuis quelques heures au poste de police Räumungstab. Une offensive soudaine de l'armée soviétique, accompagnée par l'armée polonaise, a fait cesser cette opération et a ainsi permis d'éviter l'envoi de ces biens de valeur [en Allemagne] ou leur destruction.

Grâce à l'action de sécurisation, 66% du mobilier, 34% des appareils scientifiques, 50% des collections scientifiques (environ deux millions de spécimens provenant du monde entier) et presque toute la bibliothèque (environ 58 000 volumes dont principalement des périodiques obtenus au moyen d'échanges de publications du Musée avec 600 institutions semblables dans le monde) ont été sauvés.

Les plus lourdes pertes que le Musée National de Zoologie a subi sont des pertes au sein de son personnel scientifique, muséographique et administratif (27% du personnel d'avant la guerre). Durant la guerre, sont morts:

1. Prof. dr Waclaw Roszkowski, né le 1 X 1886 à Roszków, département de Lublin, malacologue connu dans le monde entier, ancien directeur du Musée, assassiné par les hitlériens le 3 août 1944 lors de l'évacuation de la maison des professeurs à Nowy Zjazd^[2].
2. Dr Szymon Tenenbaum, né le 31 janvier 1892 à Varsovie, coléopteriste réputé, correspondant du Musée, mort au ghetto de Varsovie le 21 novembre 1941. Ses énormes collections, environ 500 000 spécimens de coléoptères, ont été offertes au Musée National de Zoologie, le 29 novembre 1947, par son épouse Eleonora, selon la volonté de défunt.
3. Dr Jerzy Kremky, né le 6 mai 1897, éminent lépidoptérologue, conservateur, responsable par intérim du département des insectes, mort des suites de la tuberculose le 15 novembre 1941 à Otwock.
4. Dr Andrzej Dunajewski, né le 3 août 1908 à Wola Justowska près de Cracovie, ornithologue réputé, assistant au Musée, porté disparu avec toute sa famille durant l'insurrection de Varsovie.

^[1] Un des quartiers de Varsovie.

^[2] *La maison des professeurs*, bâtiment où habitaient des professeurs des écoles supérieures de Varsovie, situé au 5 de la rue Nowy Zjazd à la Vieille Ville, rasé par les Allemands en 1944.

5. Romuald Skobejko, né le 1 août 1912 à Omsk, herpétologue, assistant au Musée, porté disparu à l'est au début de la guerre; il semble qu'il se noya dans la Petchora au printemps de 1941.
6. Marian Masłowski, né le 2 août 1898 à Zawiercie, lépidoptérologue et ornithologue, assistant boursier, mort le 10 mars 1945 à Zawiercie suite à l'épuisement dû au travail forcé dans une usine allemande. Ses importantes collections de lépidoptères et d'oiseaux furent offertes, suivant sa volonté, au Musée National de Zoologie.
7. Antoni Jankowski, malacologue, volontaire au Musée, mort le 12 avril 1945 d'épuisement, à Varsovie.
8. Tadeusz Pacyna, né le 20 juin 1908, botaniste et ornithologue, intendant du Musée, mort au champ d'honneur près de Mława en qualité de lieutenant de l'Armée Polonaise.
9. Edward Sapiński, né le 14 novembre 1895 à Varsovie, préparateur de Vertébrés durant de longues années, martyrisé le 2 janvier 1945 dans le camp de concentration de Grosseutersdorf en Allemagne.
10. Antoni Fudakowski, né le 16 juin 1881 à Kuflewo près de Mrozy, concierge expérimenté du Musée durant de longues années, plein de mérites, fusillé le 5 août 1944 dans le quartier de Wola lors d'une exécution massive (environ 300 hommes^[1]) par les unités de la SS et du SD.

De nombreux collaborateurs du Musée National de Zoologie parmi les chercheurs zoologistes sont morts aussi.

Notons également une interruption, pendant six ans, des activités scientifiques habituelles du Musée en terme de publication de ses éditions [et] de communication avec les institutions zoologiques mondiales. Il est difficile d'estimer ces pertes. Il faut souligner que, durant les vingt ans de son existence (entre 1921 et 1939), le Musée National de Zoologie, fondé en 1919 à la suite de l'unification des collections du Cabinet Zoologique de l'Université de Varsovie et du Musée de Branicki, a édité 20 volumes de publications scientifiques, ceux d'*Annales Musei Zoologici Polonici*, *Fragmenta Musei Zoologici Polonici* et *Acta Ornithologica Musei Zoologici Polonici* (soit 6730 pages et 393 tableaux).

Les collections, accumulées depuis le début du XIX^e siècle, ont subi 50% de pertes, principalement celles d'Entomologie (environs 2 millions d'insectes du monde entier). Ont été perdues: les anciennes collections d'insectes de Dziedzicki, Hildt, Kreczmer, Nasonow, Słuszczewski, Sznabl, Teplicki, Waga, Wańkiewicz, Woerz, Xiężopolski; celles récoltées durant l'exploration de la Sibérie orientale par Dybowski et les exilés qui l'accompagnaient; celles du Proche Orient, envoyées par Młokosiewicz, Barey et Kinlé, de Tenenbaum (Palestine et Iles Baléares); de l'Amérique du Sud (Jelski, Sztolcman, Czaki, Rodziewicz, Szukiewicz, Piton, Isakow, etc), celles des expéditions organisées

^[1] Le massacre de Wola, le crime de génocide commis pendant l'insurrection de Varsovie entre les 5 et 7 août 1944 dans le quartier de Wola. Les groupes spéciaux de la SS, les sous-unités de la police allemande et les forces de la Wehrmacht durant 3 jours ont exterminé entre 30 et 60 mille hommes, femmes et enfants. Cf. P. Gursztyn, *Rzeź Woli. Zbrodnia nierozliczona*, Muzeum Powstania Warszawskiego & Demart, Warszawa 2014.

par le Musée National de Zoologie dans les années 1921–1924 au Parana [du Brésil] (T. Chrostowski et Jaczewski), au Mexique en 1926 (Tenenbaum et Wolski) et en 1929 (Jaczewski et Wolski), en Egypte en 1930–1931 (Roszkowski), à Ténériffe, au Brésil, en Martinique et aux Açores en 1931–1932 (Roszkowski et Feliksiak pendant le voyage d'entraînement du *Dar Pomorza*^[1]), à la Grande Canarie, au Parana et en Afrique du Sud en 1933–1934 (Nast sur le même bateau), à Madagascar en 1937–1938 (Fiedler, Kreczmer et Skibiński), à la Nouvelle Ecosse, Terre-Neuve et Saint-Pierre-et-Miquelon en 1938 (Jaczewski et Feliksiak). Les collections d'Europe et de Pologne, récoltées durant vingt ans par les employés et les collaborateurs du Musée, ont également été perdues.

Il est difficile d'estimer la valeur en argent des pertes matérielles subies par le Musée National de Zoologie pendant la Seconde Guerre mondiale. En se basant sur les calculs approximatifs faits en 1945, nous obtenons une somme de 1 141 000 de zlotys d'avant la guerre². Cette somme se décompose de la façon suivante:

les collections scientifiques (taux de pertes de 50%)	1 000 000 zł
la bibliothèque (taux de pertes de 3.3%)	20 000 zł
l'équipement scientifique (taux de pertes de 66%)	100 000 zł
les meubles (taux de pertes de 34%)	21 000 zł

Le niveau de délabrement des locaux au 64, rue Wilcza, de volume total de 15 403 m³ occupés par le Musée depuis 1935 jusqu'à la construction des nouveaux bâtiments dans le cadre du plan de 6 ans^[3] fut établi ainsi: dans le bâtiment frontal à un étage du volume 2871 m³ à 28.10%, et dans les pièces principales du volume 12 532 m³ à 43.50%.

Le Musée a fait ses premières démarches pour reconstruire ses bâtiments et les aménager dès le 19 janvier 1945, dans la capitale libérée mais toujours en ruines. Une aide très efficace du Ministère de l'Education a permis, dès la même année, de soulever les toits au-dessus du bâtiment principal, de réaliser d'importants travaux de sécurisation, de mettre des vitres à toutes les fenêtres et de réparer les conduites d'eau et les installations électriques. Les collections ont été déterrées et sorties des caisses, les livres ont été tirés des sacs et rangés sur les rayons de la bibliothèque. Les collections ornithologiques ont été rapportées de Piotrków, où la population locale avait pris des mesures pour les préserver avec soin. La sécurisation des collections abandonnées et sans propriétaire a été entreprise. On a commencé l'aménagement des laboratoires. À la fin de 1945, le personnel de l'Institution a compté presque autant d'employés qu'avant la guerre. Cependant, une grande partie d'entre eux

^[1] Un trois-mâts de l'École maritime polonaise acquis à l'aide des fonds rassemblés par les habitants de la Poméranie en 1929. Aujourd'hui un bateau-musée à Gdynia.

² La valeur de 1 zloty a été établie en 1924 comme l'équivalent de 0.29 g d'or.

^[3] Le plan de 6 ans (1950–1955), le plan économique introduit en Pologne dans le cadre de la réalisation du système socialiste.

n'était pas bien préparée pour un travail dans un musée. En 1946, la Station Ornithologique fut rouverte, on a organisé une exposition illustrant surtout les programmes scolaires, l'impression des travaux scientifiques dans les propres éditions de l'Institution a redémarré. On s'adressa à quatre cent soixante quinze institutions de quarante-deux pays différents pour des propositions d'échange de publications. Les conditions d'un vrai travail scientifique étaient créées.

Dr HDR St. Feliksiak (Varsovie, le 12 mars 1952)